

Petites histoires à méditer...

Le festival du « temps des contes » est révolu mais les contes ou toutes autres histoires restent ancrés dans notre culture, c'est pourquoi je vous propose chaque mois une petite histoire... de plus !

UN CADEAU BIEN APPRÉCIÉ

Un anthropologue a proposé un jeu aux enfants d'une tribu africaine. Il a mis un panier de fruits près d'un arbre et a dit aux enfants que le premier arrivé gagnait tous les fruits. Au signal, tous les enfants se sont élancés en même temps...en se donnant la main !!! Puis ils se sont assis ensemble pour profiter de leur récompense. Lorsque l'anthropologue leur a demandé pourquoi ils avaient agi ainsi alors que l'un d'entre eux aurait pu avoir tous les fruits, ils ont répondu : « Ubuntu. Comment l'un d'entre nous peut-il être heureux si tous les autres sont tristes ?

« UBUNTU » DANS LA CULTURE Xhosa signifie : « Je suis parce que nous sommes ». Un bel exemple de solidarité.



L'île aux sentiments

Il était une fois une île sur laquelle vivaient tous les sentiments et toutes les valeurs humaines : la Bonne humeur, la Tristesse, la Sagesse, l'Humilité, la Joie, le Courage, et tous les autres sentiments, bien entendu y compris l'Amour.

Un jour, on annonça qu'un tsunami s'approchait et allait submerger l'île.

Alors tous préparèrent leurs embarcations et s'enfuirent. Seul l'Amour resta, attendant jusqu'au dernier moment. Quand l'île fut sur le point de disparaître, l'Amour décida de demander de l'aide.

La Richesse passa près de l'Amour dans un bateau luxueux et l'Amour lui dit :

- « Richesse, peux-tu m'emmener ? »

- « Je ne le peux pas car j'ai beaucoup d'or et d'argent dans mon bateau et il n'y a pas de place pour toi. »

Alors l'Amour décida de demander à l'Orgueil qui passait dans un magnifique bateau:

- « Orgueil, je t'en prie, emmène-moi. »

- « Je ne peux pas t'emmener, Amour, tu pourrais détruire la perfection qui règne sur mon bateau. »

Ensuite l'Amour demanda à la tristesse qui passait par là :

- « Tristesse, je t'en prie, emmène-moi. »

- « Oh Amour, répondit la Tristesse, je suis si triste que j'ai besoin de rester seule. »

Ensuite la Bonne humeur passa devant l'Amour, mais elle était si heureuse qu'elle n'entendit pas qu'on l'appelait.

Soudain une voix dit :

- « Viens, Amour, je t'emmène avec moi. »

C'était un vieillard qui l'avait appelé. L'Amour était si heureux et si rempli de joie, qu'il en oublia de lui demander son nom. Arrivés sur la terre ferme, le vieillard s'en alla. L'Amour se rendit compte combien il lui était redevable. Il se rapprocha du Savoir et lui demanda :

- « Savoir, peux-tu me dire qui est celui qui m'a aidé ? »

- « C'est le Temps » répondit le Savoir.

- « Le Temps ? demanda l'Amour. Pourquoi le Temps m'aurait-il aidé ? »

Le Savoir plein de sagesse répondit :

- « Parce que seul le Temps est capable de comprendre combien l'Amour est important dans la vie. »

Auteur inconnu.

Le secret du bonheur – conte africain !



Un enfant, discutant avec son père, lui demanda : « Dis papa, quel est le secret pour être heureux ? »

Le père pris son fils par la main en lui demandant de le suivre. Ils sortirent de la maison, le père monta leur vieil âne et le fils suivait à pied.

Ils traversèrent le village, et les villageois observant leur passage commencèrent à dire:

– Mais quel mauvais père ! Il oblige son fils à aller à pied !

– Tu as entendu mon fils ? Rentrons à la maison, dit le père.

Le lendemain ils sortirent de nouveau, le père ayant installé son fils sur l'âne et lui marchant à côté. Les gens du village dirent alors:

– Quel fils indigne, qui ne respecte pas son vieux père et le laisse aller à pied !

– Tu as entendu mon fils ? Rentrons à la maison.

Le jour suivant ils s'installèrent tous les deux sur l'âne avant de quitter la maison. Les villageois commentèrent alors en disant:

– Ils ne respectent pas leur bête à la surcharger ainsi!

– Tu as entendu mon fils ? Rentrons à la maison.

Le jour suivant, ils partirent en portant eux-mêmes leurs affaires, l'âne trottinant derrière eux. Cette fois les gens du village y trouvèrent encore à redire:

– Voilà qu'ils portent eux-mêmes leurs bagages maintenant ! C'est le monde à l'envers !

– Tu as entendu mon fils ? Rentrons à la maison.

Arrivés à la maison, le père dit à son fils:

– Tu me demandais l'autre jour le secret du bonheur ? Peu importe ce que tu fais, il y aura toujours quelqu'un pour y trouver à redire. Fais ce qui te plaît et tu seras heureux.

“Le bonheur, c'est le plaisir sans remords.” **Socrate**

Le Pêcheur Et l'Homme d'affaires



Il était une fois, un homme d'affaires assis sur la plage dans un petit village brésilien. Il vit un pêcheur qui avait attrapé quelques gros poissons, ramer dans un petit bateau vers le rivage. L'homme d'affaires impressionné demanda au pêcheur : « Combien de temps vous faut-il pour attraper tant de poissons ? ».

Le pêcheur répondit : « Oh, peu de temps. »

« Alors pourquoi ne restez-vous pas plus longtemps en mer pour en attraper plus ? » Demanda l'homme d'affaires qui était stupéfié.

« Ceci est assez pour alimenter ma famille entière, » répondit le pêcheur.

L'homme d'affaires, curieux, demanda alors : « Et, que faites-vous le restant de la journée ? »

« Eh bien, je me réveille tôt le matin, je pars en mer attraper quelques poissons, puis je retourne ensuite chez moi et je joue avec mes enfants. L'après-midi, je fais un petit somme avec ma femme et quand la soirée vient, je rejoins mes copains dans le village pour boire un coup. Nous jouons de la guitare, chantons et dansons toute la nuit. » Répondit le pêcheur.

L'homme d'affaires ne pût s'empêcher de faire une suggestion au pêcheur.

« Je suis un professionnel en gestion d'entreprise. Je pourrais vous aider à devenir une personne plus riche. Dorénavant, vous devriez passer plus de temps en mer et essayer d'attraper autant de poisson que possible. Quand vous aurez économisé assez d'argent, vous pourrez acheter un bateau plus grand et attraper encore plus de poissons. Bientôt vous pourrez vous permettre d'acheter plus de bateaux, installer votre propre entreprise, votre propre usine de production pour le réseau de distribution et des conserves. À ce moment-là, vous devrez vous déplacer de ce village à Sao Paulo, où vous pourrez installer votre siège pour gérer vos autres branches. »

« Et après cela ? » demanda le pêcheur.

L'homme d'affaires rit à gorge déployée, « Après cela, vous pourrez vivre comme un roi dans votre propre maison et quand le temps sera venu, vous pourrez entrer en bourse et vendre vos parts. Vous deviendrez riches. »

« Et après cela ? » demanda le pêcheur.

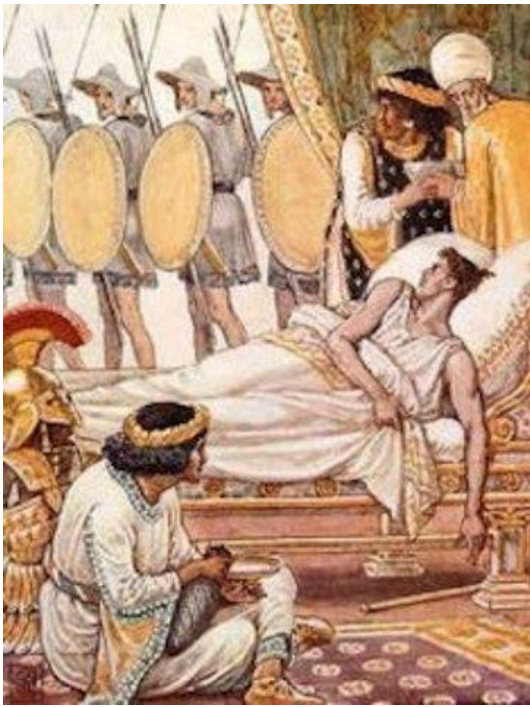
L'homme d'affaires continuant sa leçon sur le succès dit, « Après cela, vous pourrez finalement partir en retraite et vous déplacer dans une maison dans un village de pêche, vous réveiller tôt le matin, attraper quelques poissons, rentrer ensuite à la maison pour jouer avec les enfants, faire une sieste agréable avec votre femme et quand la soirée viendra, vous pourrez rejoindre vos copains pour boire un coup, jouer de la guitare, chanter et danser toute la nuit ! »

Le pêcheur fut déconcerté, « n'est-ce pas déjà ce que je fais maintenant ? ».

Histoire classique brésilienne.

Le bonheur n'est pas d'avoir ce que l'on désire mais d'apprécier ce que l'on a. Paulo Coelho.

Dernières volontés d'Alexandre Le Grand :



Sur le point de mourir, Alexandre convoqua ses généraux, et leur communiqua ses dernières volontés, ses trois ultimes exigences :

- 1 - Que son cercueil soit transporté à bras d'homme par les meilleurs médecins de l'époque.
- 2 - Que les trésors qu'il avait acquis (argent, or, pierres précieuses...) soient dispersés tout le long du chemin jusqu'à sa tombe.
- 3 - Que ses mains restent à l'air libre, se balançant en dehors du cercueil à la vue de tous.

L'un de ses généraux, étonné de ces requêtes insolites, demanda à Alexandre quelles en étaient les raisons.

Alexandre lui expliqua alors ce qui suit :

- 1 - Je veux que les médecins les plus éminents transportent eux-mêmes mon cercueil pour démontrer ainsi que, face à la

mort, ils n'ont pas le pouvoir de guérir.

2 - Je veux que le sol soit recouvert de mes trésors pour que tous puissent voir que les biens matériels ici acquis, restent ici-bas...

3 - Je veux que mes mains se balancent au vent pour que les gens puissent voir que, les mains vides nous arrivons dans ce monde, et les mains vides, nous en repartons quand s'épuise pour nous le trésor le plus précieux de tous : LE TEMPS.

En mourant, nous n'emportons aucun bien matériel avec nous, bien que les bonnes actions, je pense, soient une espèce de chèques de voyage.

«**LE TEMPS**» est le trésor le plus précieux que nous ayons parce qu'il est Limité.

Nous pouvons produire plus d'argent, mais pas plus de temps.

Quand nous consacrons du temps à quelqu'un, nous lui accordons une portion de notre vie que nous ne pourrons jamais récupérer, notre temps est notre vie.

LE MEILLEUR CADEAU que tu puisses donner à quelqu'un est ton temps et accorde-le **TOUJOURS** à la famille ou à un bon ami.

Auteur inconnu.

Gentillesse spontanée

J'ai assisté à une conférence sur le bonheur, d'un chercheur américain.

Il listait les travaux les plus récents sur le sujet, et, bien sûr, l'optimisme et la pensée positive y avaient une grande part.

Mais un résultat a attiré mon attention :

Un des grands facteurs de bonheur est :

- "Avoir des gestes de gentillesse spontanée".

Wouaah !

Je savais qu'avoir des attentions, des gestes de gentillesse pour les autres contribuaient à LEUR bonheur.

Mais je n'avais jamais réalisé combien cela a une action sur NOTRE bonheur.

Et quand on y réfléchit, c'est évident : On se sent mieux en étant généreux, tolérant, indulgent, attentif, attentionné, en respectant et en écoutant les autres, que le contraire.

Alors, quel acte de gentillesse spontané allez-vous avoir aujourd'hui ?

C'est comme si vous plantiez des graines de bonheur.

Elles vont pousser et devenir fleurs de bonheur dans votre jardin intérieur.

Auteur inconnu.

Il meurt lentement

Il meurt lentement...

Celui qui ne **voyage** pas, celui qui ne **lit** pas,
celui qui n'écoute pas de **musique**,
celui qui ne sait pas trouver **grâce** à ses yeux.

Il meurt lentement...

celui qui devient esclave de l'**habitude**
refaisant tous les jours les mêmes chemins,
celui qui ne change jamais de **repères**,
ne se risque jamais à changer la **couleur** de ses vêtements,
ou qui ne parle jamais à un **inconnu**.

Il meurt lentement...

celui qui évite la **passion** et son tourbillon d'émotions,
celles qui redonnent la lumière dans les yeux et réparent les cœurs blessés.

Il meurt lentement...

celui qui ne change pas de **cap** lorsqu'il est malheureux au travail ou en amour,
celui qui ne prend pas de **risques** pour réaliser ses rêves
celui qui pas une seule fois dans sa vie, n'a fui les **conseils sensés**.

Vis maintenant ; **prend des risques** aujourd'hui !

Agis tout de suite !

Ne te laisse pas **mourir** lentement !

Ne te prive pas d'être **heureux** !

-- Martha Medeiros. (Parfois attribué à tort à Pablo Neruda....)

LA FABLE DES GROS CAILLOUX

“Ceux qui emploient mal leur temps sont les premiers à se plaindre de sa brièveté” **La Bruyère**.

LA FABLE DES GROS CAILLOUX



Pour expliquer à ses étudiants « **la bonne gestion du temps** », un vieux professeur sortit un pot de verre, qu'il avait préalablement rempli de gros cailloux.

Il demanda alors à ses élèves : « Est-ce que ce pot est plein ? »

Tous répondirent : « Oui ! »

Alors il versa des graviers sur les gros cailloux et les fit descendre jusqu'au fond du pot.

Il redemanda à ses élèves : « Est-ce que ce pot est plein ? »

Prudent, l'un d'eux répondit : « Probablement pas ! »

Il versa cette fois du sable dans le pot pour combler les espaces entre cailloux et graviers, et questionna à nouveau. Cette fois, les élèves répondirent en chœur : « Non ! »

Et comme ils s'y attendaient, le prof versa le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot à ras bord.

« Quelle grande vérité nous démontre cette expérience ? » demanda le professeur.

« Cela démontre que même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire » s'aventura un des élèves.

« Non », répondit le vieux prof. « La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : **si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous, par la suite.** »

Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos.

Le vieux prof leur dit alors : « Quels sont les gros cailloux dans votre vie : votre santé, votre famille, vos ami(e)s, faire ce que vous aimez, apprendre, défendre une cause... ? L'important est de mettre les gros cailloux en premier dans sa vie, sinon on risque de la remplir de peccadilles. »
